

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 14 mars 2025

Quelles implications pour les marchés ? Ce nouveau contexte macroéconomique, ou « narratif » pour utiliser un terme plus à la mode, aura et a déjà des répercussions sur l'ensemble des marchés.

Mais la vraie question est : cette stratégie va-t-elle fonctionner ? Souvenons-nous tout de même du consensus depuis l'élection de Donald Trump, que d'ailleurs nous rejoignons, qui disait que le programme du candidat élu serait inflationniste, et donc porterait les taux à 10 ans bien plus haut, probablement autour des 5% / 5,5%. Dans un contexte de croissance entre 2% et 3% et d'inflation autour de 3% cela ne paraissait en effet pas irréaliste. Si du 9 décembre au 14 janvier ce dernier s'est en effet tendu de 4,13% à 4,81%, depuis, le rendement du taux à 10 ans américain a cédé 50 points de base revenant à 4,3%, infirmant ce scénario, expliqué notamment par notre démonstration précédente.

Alors, dans la stratégie économique de Trump, cette « douleur à court terme » en vaut-elle réellement la peine pour un « gain à long terme » ? Les prochains mois nous le diront. Pour le moment tout au moins, les marchés n'apprécient guère. Mais est-ce une défiance vis-à-vis de cette possible stratégie ou plus l'incertitude quant aux déclarations souvent contradictoires du président américain ? Les marchés n'aiment pas attendre et détestent en effet l'incertitude qui est au plus haut... Et si les baisses de taux n'interviennent qu'après une récession, est-ce vraiment une bonne nouvelle ?

Sur le papier, la stratégie semble logique, mais en réalité, la confiance des investisseurs influence les marchés plus vite que les fondamentaux, et c'est ce qui explique la correction récente. Nous traversons une crise de confiance qui se traduit dans tous les indicateurs de stress des marchés (volatilité, ratio d'options de vente sur options d'achat, momentum baissier, moyennes mobiles enfoncées, demande pour les actifs de protection tels que l'or par exemple...). Ce qui doit nous rassurer, c'est que plus ces indicateurs sont en territoire de pessimisme, plus un retournement à la hausse est possible. Et au fond, les investisseurs ne se plaignaient-ils pas de valorisations trop élevées aux Etats-Unis à la fin de l'année dernière ? Cette correction permet ainsi d'assainir (partiellement ?) certains excès ou tout au moins de les aligner avec des croissances de bénéfices anticipées plus « normales ».

Ces périodes de respirations de marchés doivent être l'occasion de quelques réajustements tactiques, comme proposés la semaine passée, mais ne doivent pas faire renverser la table sans recul nécessaire. Il sera toujours temps de modifier plus amplement les allocations après une stabilité retrouvée.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.